

Coup de semonce sur le chômage

Malgré la bonne tenue de la croissance, le taux de chômage est reparti à la hausse au troisième trimestre.

Depuis son arrivée, l'actuel gouvernement insiste sur la fragilité des chiffres mensuels du nombre d'inscrits à Pôle emploi, préférant mettre l'accent sur le taux de chômage, jugé plus représentatif. Las, l'indicateur publié hier montre que la situation n'est pas aussi bonne que la reprise de la croissance pouvait le laisser penser.

Selon les chiffres dévoilés par l'Insee, le taux de chômage a en effet connu une hausse au troisième trimestre. Entre juin et septembre, il a grimpé de 9,5 à 9,7 % (outre-mer inclus). Un rebond de 0,2 point qui rompt la tendance à la décline enregistrée depuis deux ans. Et qui tranche fortement avec

le trimestre précédent marqué par une diminution de 0,4 point.

« La baisse du deuxième trimestre pouvait sembler un peu trop forte au regard de la situation économique. La hausse du troisième trimestre comporte donc un effet de rattrapage. Cela montre combien l'embellie du chômage demeure lente et fragile », analyse Éric Heyer, spécialiste de l'emploi à l'OFCE.

Plusieurs facteurs contribuent à la hausse du taux de chômage. La fin de la prime à l'embauche au 30 juin a probablement poussé certains patrons de PME à anticiper les créations d'emplois. Avec en contrepoint une baisse des embauches sur le trimestre suivant. De même, la contraction du nombre d'emplois aidés décidés par le gouvernement commence à faire sentir ses effets.

« Certaines politiques publiques visant à enrichir la croissance en

emplois ont changé d'un trimestre à l'autre. Ces variations font sentir leurs effets, et c'est un signal d'alerte pour le gouvernement », pointe Éric Heyer. Selon les projections de l'OFCE, la baisse du chômage à toutes les chances d'être extrêmement limitée dans les mois à venir, voire compromise.

Près de 60 000 personnes sont sorties du halo le trimestre dernier. Ce facteur joue évidemment à la hausse sur le taux de chômage.

Certes, avec une croissance autour de 1,7 ou 1,8 %, le secteur privé continuera en 2018, comme en 2017, à créer suffisamment d'emplois pour absorber l'augmentation de la population active. Mais il lui faudra aussi compenser la baisse des contrats aidés

dans le secteur non marchand. Tout accident de parcours pourrait donc remettre en question la timide amélioration attendue sur le front du chômage, surtout si davantage de personnes décidaient de revenir sur le marché du travail.

Les chiffres publiés hier montrent justement une petite secousse dans ce « halo autour du chômage », ces 1,5 million de personnes souhaitant travailler mais non comptabilisés comme demandeurs d'emploi. Près de 60 000 personnes sont sorties du halo le trimestre dernier. Ce facteur joue évidemment à la hausse sur le taux de chômage. Mais il ne doit pas être vu comme une mauvaise nouvelle, rappelle Éric Heyer car il montre « que des gens qui étaient auparavant découragés estiment désormais qu'ils ont une chance de retrouver un emploi ».

Mathieu Castagnet

portrait

L'horizon financier des entreprises en ligne de mire



Julien Rérolle
Fondateur
de Spread Research

Les Entretien de Valpré inviteront aujourd'hui cadres et dirigeants à « se libérer de l'immédiateté ».

Parmi eux, le fondateur de la seule agence de notation française agréée par l'Autorité européenne des marchés financiers.

Lyon
De notre correspondant

Finance, option philo. Avant de se plonger dans les bilans comptables, Julien Rérolle, 45 ans, a manié traités et concepts sur les bancs de la Sorbonne. D'où, peut-être, l'écharpe rouge nouée sur son costume sombre. Un détail.

Car le président de Spread Research évolue dans le monde de la finance depuis plus de vingt ans. Mieux, il a fait de sa société fondée en 2004 la seule agence de notation française agréée par l'Autorité européenne des marchés financiers. Les 30 salariés



Photo : Source Rérolle/C.E Gil

de l'entreprise scrutent à la loupe 700 sociétés européennes. Ils leur administrent une note, du fameux « AAA » à D, graduant la capacité de remboursement de ces entreprises de taille intermédiaire (ETI). L'agence laisse les grands groupes à ses concurrents anglo-saxons, Moody's, Standard & Poor's, Fitch.

Pour mesurer ce « risque crédit » au plus juste, Julien Rérolle s'intéresse nécessairement à la stratégie déployée par les sociétés. Il doit parfois rappeler à ses interlocuteurs que la qualité d'une dette se juge sur le long terme, et que des décisions peuvent abîmer la confiance des investisseurs pour un gain immédiat.

C'est là que le financier rejoint le philosophe. « Outre que les deux disciplines exigent un certain esprit de synthèse, il ne faut jamais

perdre de vue la finalité des choses, sourit le quadra. Pour analyser une société, il faut certes être très rigoureux sur des éléments de court terme liés à la trésorerie. Mais c'est la stratégie à long terme qui justifiera les choix à moyen terme. Il faut associer tous ces horizons pour obtenir une vision nette. »

C'est ce que ce catholique engagé a fait à la tête de sa propre entreprise. Spread Research ambitionne aujourd'hui de « devenir le leader européen de l'analyse financière des ETI ». Grâce à l'ouverture en octobre du capital à des investisseurs institutionnels – « des acteurs qui ont le temps devant eux », apprécie-t-il. À la clé, 3 millions d'euros d'investissements, pour doubler de taille en deux ans.

Mais cette ambition s'appuie également sur des intuitions posées dès la création de Spread Research. « Nous voulions nous positionner en tant qu'acteur indépendant, sans conflit d'intérêts, explique Julien Rérolle, qui a su humer l'air du temps. Nous nous finançons par abonnement, et non grâce aux entreprises que nous notons. »

Par ailleurs, à partir de janvier, la réglementation imposera aux banques de facturer séparément l'analyse de la qualité de la dette et les transactions réalisées pour leurs clients. Une nouvelle opportunité. Enfin, en se rapprochant d'EthiFinance en 2017,

À la clé, 3 millions d'euros d'investissements, pour doubler de taille en deux ans.

Spread Research a accru la prise en compte des indicateurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). « Y compris en les incorporant dans notre notation financière, rapporte le patron de Spread Research. Aujourd'hui, il est de plus en plus demandé aux entreprises de fournir un rapport intégré, combinant éléments comptables et ESG ».

« La réglementation va également dans ce sens », souligne Julien Rérolle, pas mécontent que des considérations de long terme prennent un peu plus de poids pour jauger la solidité des entreprises.

Bénévent Tosseri

essentiel

Industrie — Siemens veut supprimer 6 900 postes dans le monde

L'allemand Siemens a annoncé hier vouloir supprimer environ 6 900 emplois « dans les prochaines années », dont la moitié en Allemagne. L'industriel emploie 351 000 salariés. Face aux nouvelles sources d'énergie, le groupe souligne la « chute drastique » de la demande pour certaines turbines à gaz. Outre les fermetures de sites et réductions d'effectifs allemands, ce plan prévoit 1 100 suppressions de postes ailleurs en Europe, et 2 500 hors Europe. Siemens « continuera à investir » dans les activités en croissance et a embauché 39 000 personnes cette année, dont 5 200 en Allemagne.

Nomination — Éric Lombard, nouveau directeur général de la Caisse des dépôts

Éric Lombard devrait être nommé directeur général de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), a



Photo J.-C. Marmara/ Figarophoto.com

annoncé hier l'Élysée. Emmanuel Macron a choisi cet ancien patron de Generali France pour succéder à Pierre-René Lemas. Ce proche de François Hollande voulait conserver son mandat (2014-2019) mais il a atteint l'âge légal de la retraite préfectorale, et l'Élysée ne lui a pas accordé de dérogation. Cette nomination doit obtenir le feu vert de l'Assemblée et du Sénat. La CDC est le bras armé financier de l'État.

sur la-croix.com
— Veolia se réorganise en profondeur
— À la COP23, 20 pays signent une alliance anti-charbon

Téléchargez la nouvelle appli

LA CROIX

+ de contenu, + rapide, + agréable

Bonne mise à jour ★★★★★ jbb74 10 oct. 17
Je découvre avec délectation la nouvelle version de l'appli. Plus complète, plus lisible, plus claire, plus simple : voilà du bon travail !

Google play
App Store